

Ca coule de source...

Nouvelle visite à la source du Doubs. Que l'on trouve en retrait de Mouthe, adossée contre la montagne d'où elle s'extrait après un parcours souterrain plus ou moins méconnu, puisque son exploration, après un siphon ou puits de 55 m est très dangereux.

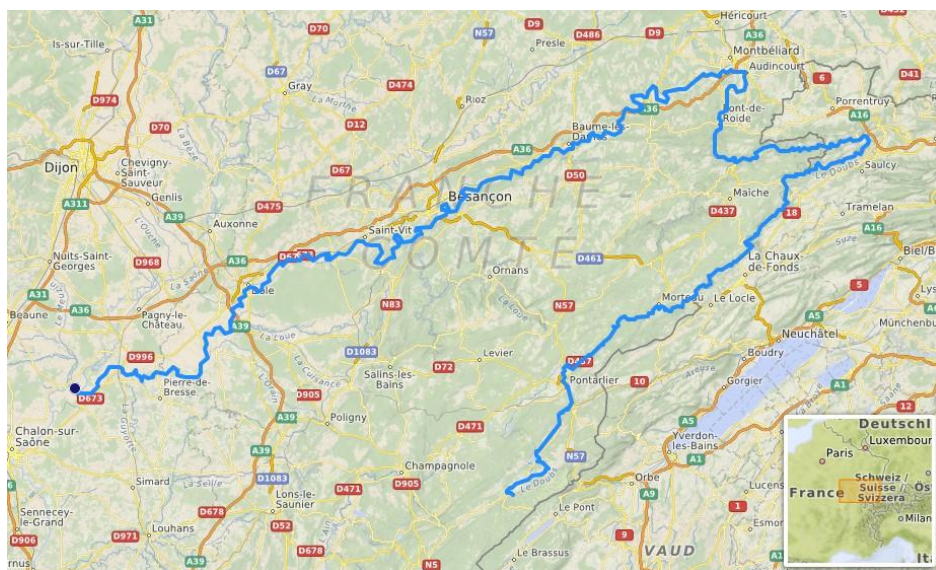
La rivière, malgré le peu de pluie de la fin de l'été et du début de cet automne, garde un débit correct, tout au moins selon nos critères. Et c'est l'éternel miracle de constater que malgré cette absence de précipitations, l'eau sort de son trou sans s'arrêter, nuit et jour. Un miracle que l'on espère voir durer des millénaires encore, et pourquoi pas, des millions d'années ! Mais comment alors aura évolué la reculée, la position de la source au pied de son massif rocheux étant là sensiblement pareille à la résurgence de l'Orbe à Vallorbe.

Le coin est enchanteur, très fréquenté en été par les amateurs de verdure et de fraîcheur.

On sait qu'autrefois se trouvait dans la proximité une entreprise industrielle dont on décèle encore quelques soubassements ainsi que des restes d'un canal.

Des panneaux nous donnent quelques explications fragmentaires mais intéressantes sur le site.

C'est un dimanche tranquille, les promeneurs sont nombreux sans être excessifs. Il règne sur tout cela une paix reposante. Les sources en sont toujours dispensatrices, qui nous font revenir, nous semble-t-il, au début du monde ! On rêve, on réfléchit, on ne trouve pas toujours les réponses à ses questions. Il y a tout ce monde souterrain que l'homme ne connaîtra jamais, ces couloirs, ces lacs, ces fissures, cette nuit totale, cette température immuable, ces mystères à jamais non dévoilés.



Non, le Doubs n'ira pas se jeter dans le Rhin puis dans la Mer du Nord, mais dans la Saône après 453 km de parcours et à 175 m. alors qu'il était sorti de la montagne à Mouthe à 945 m. Parcours total d'ici à la mer de 1032 m.

Mystérieuse source du Doubs

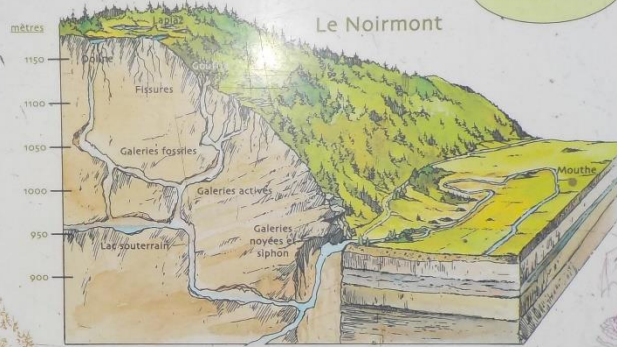


Mouthe a eu son héros légendaire, le connaissez-vous ?

Au fond de cette fracture rocheuse, les eaux du Doubs jaillissent à l'air libre au terme d'un voyage mal connu dans l'épaisseur des calcaires du Noirmont.

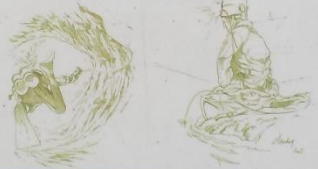
The mysterious source of the River Doubs

After having passed through the karstic strata of the Noirmont mountain in a fairly unknown course, the Doubs spring water rises to the surface. So far the source has been explored repeatedly, but only a small part of the underground system is well known. If you have a closer look at the limestone rock in front of you you may discover different strata which frost and meteorological conditions are following out.



La roche qui recule

L'affleurement rocheux qui vous fait face est formé d'un empilement de couches de calcaire. Initialement horizontales, repoussées par les Alpes, elles amorcent un mouvement de bascule, c'est le Jura plissé. Certaines couches, lorsqu'elles sont gorgées d'eau, éclatent sous l'action du gel et se creusent. Les cailloux issus de l'érosion par le gel seront évacués par le torrent en période de crue. Les gros blocs proviennent des couches plus résistantes au gel, se trouvant en surplomb. Ils se sont effondrés sous l'effet de leur propre poids.



Le secret préservé

La source a été explorée pour la première fois en 1969 par un groupe de spéléologues zurichois. Depuis, elle a attiré d'autres équipes françaises et étrangères. L'exploration est difficile et dangereuse. La température de l'eau est toujours comprise entre 4°C et 6°C et la force du courant oblige les plongeurs à s'agripper aux parois rocheuses. On ne connaît aujourd'hui qu'une petite partie du réseau souterrain. Au-delà du premier puits de 50 mètres de profondeur, le parcours dessiné n'est qu'une représentation imaginaire.



Le roi de la Vouivre

On raconte en Franche-Comté que les sources sont parfois habitées par la Vouivre, personnage légendaire portant une pierre précieuse, l'escarboucle, sur le front. « Un homme de Mouthe qui n'avait peur de rien put, sur les conseils d'un sorcier, prendre l'escarboucle de la Vouivre quand elle buvait au Cul-du-Bief, mais comme il ne voulait rien partager, le sorcier changea la pierre en crottin de cheval. »

Ch. Besniquier

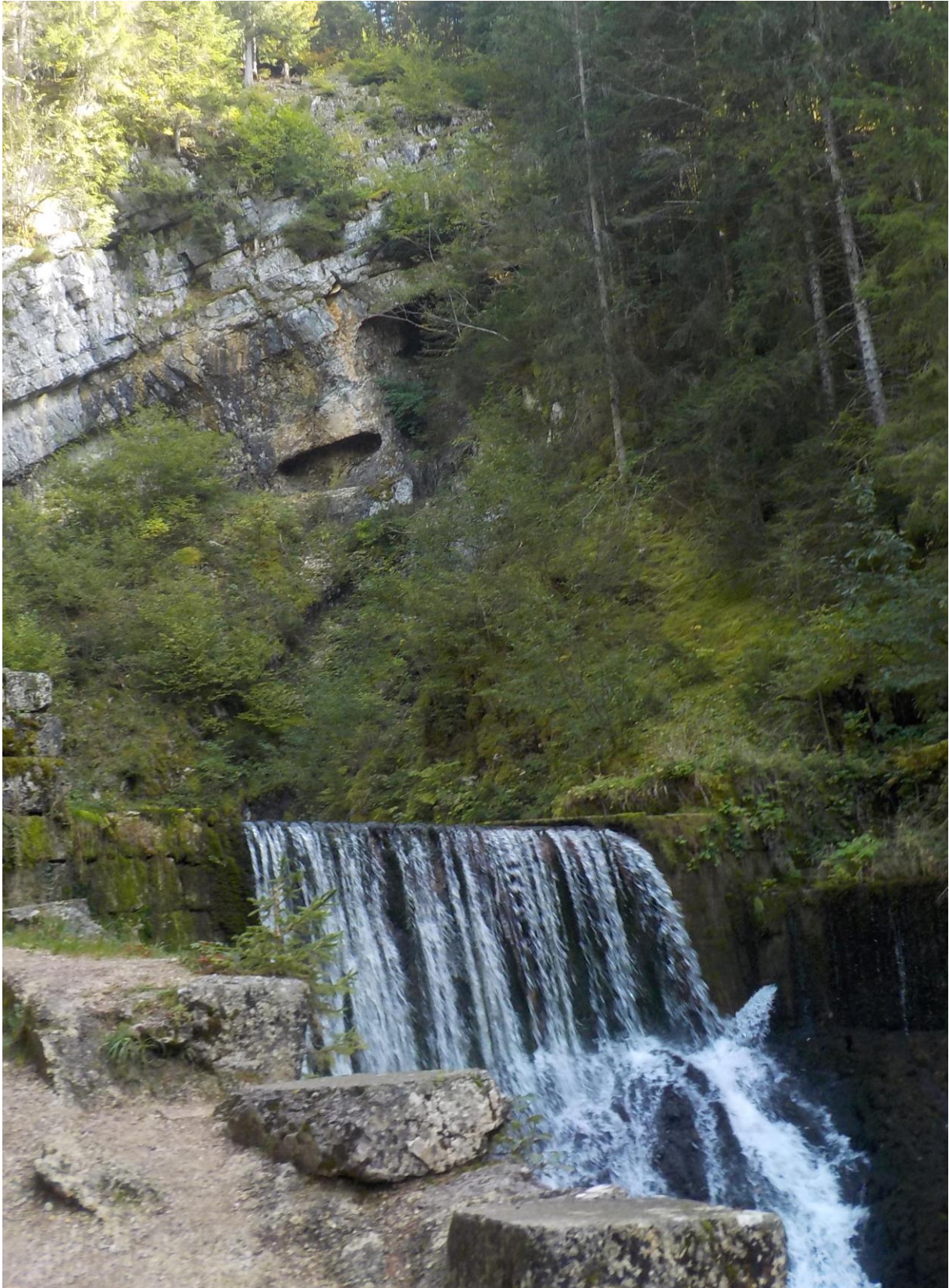
Faune et flore populaires de Franche-Comté, 1910.



Des eaux très tranquilles. Etat le 1^{er} octobre 2023.



Il est vraisemblable que l'eau soit sortie plus haut autrefois, pour creuser la montagne et se retrouver à son niveau actuel qui ne pourra guère changer.



Et une jolie chute pour entamer son parcours...



Similitude assez frappante avec la résurgence de l'Orbe, mais avec des quantités d'eau moindres.

Les deux clowns de la source

Mais d'où vient toute cette eau qui forme ce torrent ?

Avec un peu de discrétion et d'observation, vous verrez peut-être deux oiseaux faire leur numéro !
Tous deux fréquentent communément les abords de la source.

The two acrobats of the source
In order to feed, the water ouzel dives and gripping the pebbles at the bottom of the river walks hunting for grubs and small shrimps. See how it quickly bends over perched on a stone using it as an observation point. The wagtail parades on the river bank, wagging its long tail. Look how it swallows flying gnats while flitting over the torrent.

Un as de la voltige
La bergeronnette des ruisseaux partage le territoire du cincle plongeur. Vous la verrez surtout trotter sur la berge, en balançant sa longue queue. Observez-la gobler les insectes volants (mouches, coccinelles, libellules et éphémères) en virevoltant au-dessus du torrent.

Un champion de la plongée
Egalement appelé merle d'eau, le cincle plongeur vit au bord de ce torrent. Pour se nourrir, il plonge, marche au fond de l'eau en s'agrippant aux galets et chasse les larves d'insectes (éphémères, traine-bûches) et les petits crustacés. Observez-le faire de rapides courbettes sur la pierre qui lui sert de perchoir.

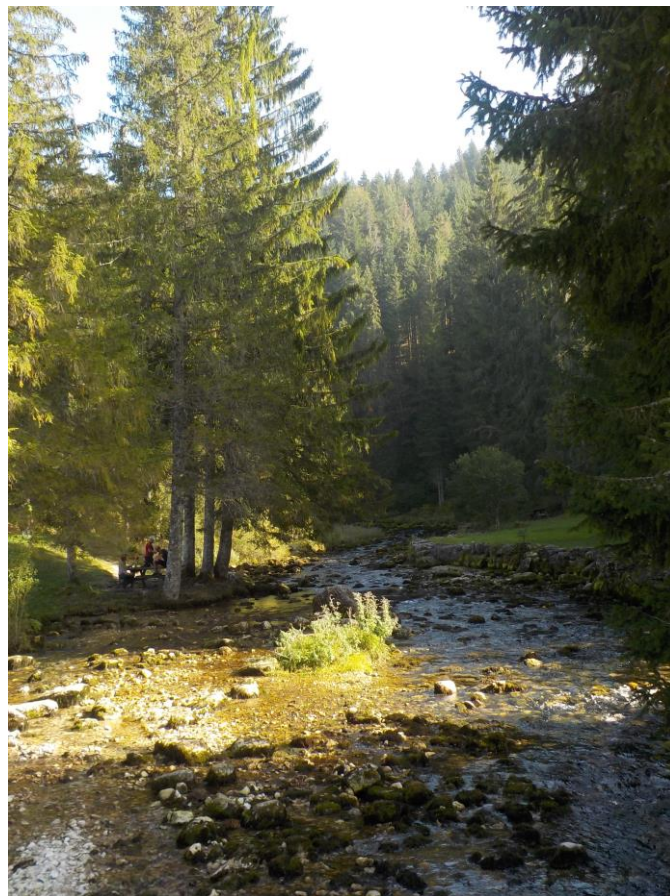
Un signe de bonne santé

larve adulte

Quelques panneaux révèlent quelques particularités des lieux et de leur faune.



Ancien canal d'amenée d'eau.



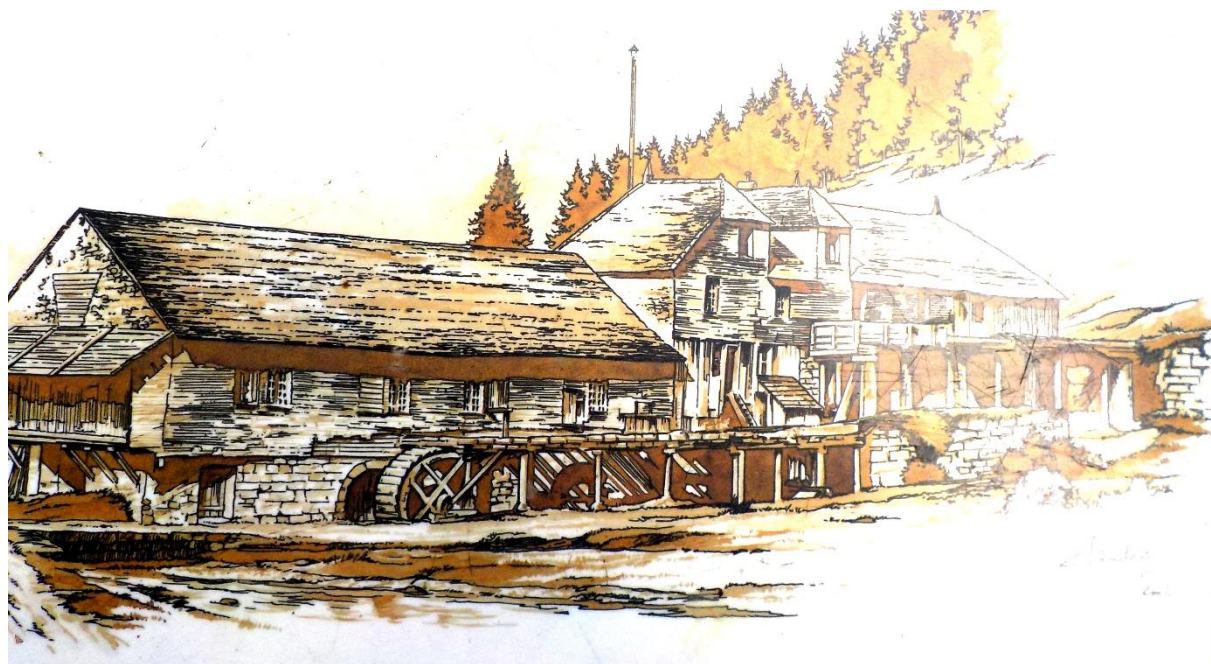
En arrière-plan, le Noirmont.

Ici, autrefois un moulin

Il y a longtemps,
les Meuthiards ont utilisé
un autre combustible que
le bois, lequel ?



De l'ancien moulin de la source du Doubs il ne reste aujourd'hui que quelques pierres de fondation. Le chemin d'accès à la source suit le tracé de l'ancien bief, petit canal par lequel l'eau arrivait, avant d'actionner une série de roues à aubes.



Le moulin à travers les siècles

À la meunerie furent associées, au XVII^e siècle, une taillanderie (fabrique de faux telle que l'on peut en visiter à Nans-sous-Sainte-Anne) et au XIX^e siècle une scierie.

Enfin, dans le bâtiment racheté par la commune, la force de l'eau servit à produire l'électricité du village jusqu'en 1910, date à laquelle un violent incendie le détruisit.



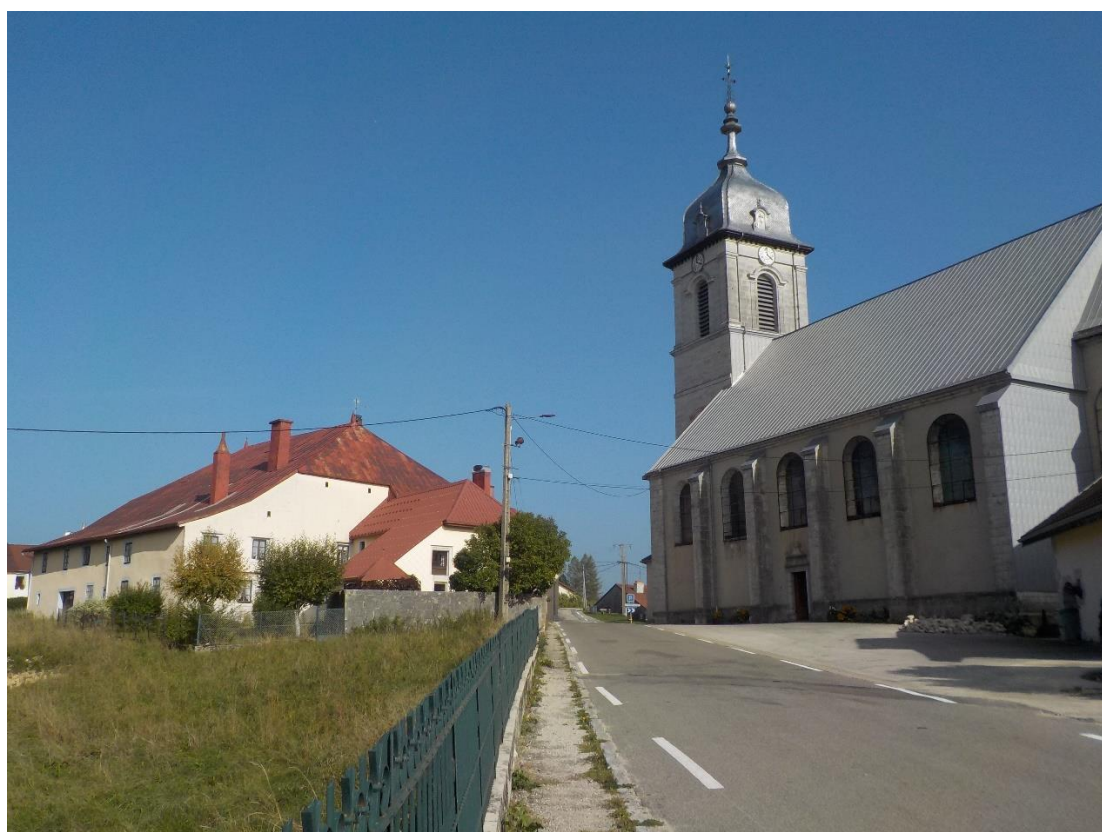
Une vaste région naturelle entre la source et le village.



Un pont traverse le Doubs. Vue contre l'aval.



Une rivière tout ce qu'il y a de plus tranquille.



Une église au clocher franc-comtois et l'une des énormes maisons de Mouthe où il semble que vous logeriez la moitié des habitants du village !



Monumentale sans être admirable. Avec un manque singulier de lumière.



Les vitraux de couleurs vives rachètent la sobriété et rusticité générales.



Les premiers fondateurs des lieux et la source du Doubs, ou tout au moins le Doubs ?



On a filé en d'autres climats...



Il fallait bien une vierge Marie.



La belle maîtrise des artisans vitrailliers.



Ô mon beau château !



Que cachent ces fenêtres ?



Sans doute la mairie. Photo internet.



Et enfin une fromagerie qui ne fromage plus...

